

L'UNASUR doit adopter des formules novatrices pour consolider l'union sud-américaine.

Le président de la République Bolivarienne du Venezuela, Hugo Chavez, a déclaré que l'Union des Nations Sud-Américaines (UNASUR) doit présenter des formules novatrices du point de vue économique, financier et politique autant pour affronter la crise économique globale que pour améliorer le monde selon nos valeurs.

« Ce sont des propositions nouvelles qui demandent à être bien expliquées et argumentées pour participer ensuite à la dynamique des innovations. Cette crise globale nous pousse à créer de nouvelles formules du point de vue économique, financier et politique », a précisé le chef de l'Etat en prenant congé de la Secrétaire Générale de l'UNASUR, Maria Emma Mejia, avec qui il venait d'avoir une entrevue privée au Palais de Miraflores.

« Le point de vue politique est un aspect fondamental pour progresser dans l'intégration que nous tentons de mettre en place dans la région car, quoique chaque pays ait son propre système de gouvernement, ces pays doivent se baser sur le respect de la souveraineté, de la diversité politique et idéologique, » a-t-il expliqué.

Le président a ajouté que le Venezuela avait fait des propositions dont quelques-unes sont devenues des accords internationaux, comme la Banque du Sud – entité créée au niveau des gouvernements - et la monnaie SUCRE pleinement utilisée à l'intérieur du système économique de l'Alternative Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA).

De son côté, la secrétaire générale de l'UNASUR a expliqué que les groupes de travail formés par les ministres de l'économie et des finances et les banques centrales se sont fixés un délai de 60 jours pour présenter un rapport novateur. Ce fut l'un des accords auxquels nous sommes arrivés lors de la réunion du bloc régional le 28 juillet dernier à Buenos Aires, Argentine.

« Nous avons un délai de 60 jours. Nous avons parlé avec le président (Hugo Chavez) et nous lui avons indiqué que les trois groupes de travail formés par les ministres de l'économie et des finances et par les banques centrales vont rendre un rapport. Ma collègue Ali Rodriguez va travailler avec nous à cette tâche et nous espérons pouvoir présenter un projet novateur ».

Elle ajouta que, lors de la réunion du 28 juillet, non seulement la crise économique mondiale avait été évaluée mais qu'avaient été évaluées aussi la façon dont la région s'est développée et les leçons que le Sud a données au Nord, de même que la recherche du renforcement de certaines institutions qui existent déjà comme le Fonds Latino-Américain de Réserve (FLAR) et la Compagnie Andine de Développement.

Le président Chavez a indiqué qu'il était d'accord pour revoir et renforcer les institutions existantes et dans le même temps, continuer à encourager « les nouvelles institutions qui sont nées à la chaleur de la renaissance de la volonté populaire démocratique et progressiste d'Amérique Latine ».

Pour terminer, il a envoyé un salut à son homologue colombien, Juan Manuel Santos, et rappelé que rien ni personne ne les empêcherait d'accomplir le travail accompli pour la construction du grand projet sud-américain.

(source Presse Présidentielle,
17 août 2011,
traduction Gaston Lopez)